

00:22

La ville au Moyen-Âge est un espace de liberté. Celui qui possède le droit du citoyen, a la possibilité d'accéder à la prospérité par le travail et l'intelligence. Cela vaut aussi pour les femmes, mais avec des restrictions. Elles sont présentes dans tous les domaines de la vie active.

Titre: les femmes, le progrès, les préjugés

0:51

Au Moyen-Âge, les femmes prennent activement part aux métiers de l'artisanat et du commerce. Elles ont obtenu une certaine indépendance.

1:02

Elles se sont libérées de l'image biblique de la femme.

1:06

Celle qui est considérée comme une séductrice. Sa beauté pousse les hommes à commettre des péchés.

1:25

Bien souvent, le mépris de la femme est justifié par la Genèse. Dieu créa Eve à partir d'une côte d'Adam.

1:34

Et on ne lui pardonna pas d'avoir entraîné Adam à goûter à l'arbre du bien et du mal.

1:43

La femme est considérée comme une vipère, et donc représentée comme telle. Eve, mère de toutes les femmes, est rendue responsable du péché originel et du bannissement du paradis.

2:01

Cela dit, on ne fait pas ce reproche à la servante d'une famille d'artisans au Moyen-Âge.

2:08

Elle et les compagnons font partie de la famille, tout comme l'épouse et les enfants du maître-artisan. Tous travaillent et vivent sous le même toit.

2:26

La famille est une communauté de travail : elle forme ainsi la base économique et sociale de la cité médiévale. Souvent, plusieurs générations cohabitent. Quand ils ne peuvent plus travailler, les vieux sont pris en charge par les jeunes.

2:51

La femme mariée dirige les domestiques et les serviteurs.

2:57

Mais elle doit laisser son époux la représenter à l'extérieur. Car c'est lui, le maître-artisan, le chef de famille.

3:08

Tous sont assis à la même table et mangent les mêmes plats, car ils dépendent les uns des autres

3:24

Dans la société citadine, on ne peut survivre qu'en travaillant en commun.

3:35

Les mariages d'amour sont rares. La plupart du temps, les femmes font des mariages de raison.

3:44

Cela doit être rentable pour les familles concernées. On demande rarement l'avis aux jeunes filles.

Le mari est le curateur légal de la femme, elle dépend de lui financièrement et juridiquement.

4:07

la plupart des femmes citadines travaillent.
Beaucoup sont ouvrières dans l'atelier de leur mari.

4:18

Les femmes sont actives même dans les professions éprouvantes physiquement, comme le travail à la forge.

4:30

Un des domaines de la femme est l'artisanat du textile. Beaucoup de femmes sont salariées. Elles peignent des fibres de chanvre.

4:42

Ensuite elles les filent pour les transformer en fil.

4:51

Les femmes produisent de la laine, tissent les tissus et confectionnent les habits.

5:02

Souvent elles ont leur propre atelier. Dans les villes importantes, certaines patronnes de l'artisanat du textile se regroupent même en corporations.

5:15

Or la partie financière reste sous le contrôle des hommes.

5:23

Les sages-femmes forment un corps de métier à part.

L'aide à l'accouchement est une affaire de femmes.

Pourtant, en cas de complications, même la sage-femme ne peut apporter une aide véritable. Bon nombre de femmes meurent en couches.

5:43

D'une manière générale, l'espérance de vie n'est pas très élevée. Les femmes atteignent en moyenne l'âge de 29 ans.

6:00

La mortalité infantile est, elle-aussi, extrêmement élevée. Un enfant sur deux meurt avant d'avoir atteint ses 14 ans.

Il en va ainsi pour la famille de Albrecht Dürer. En 1492, sa mère avait mis au monde 18 enfants. 30 ans plus tard, il n'en reste plus que trois.

6:26

Les femmes vivant seules ont beaucoup de mal à subvenir à leurs besoins. Très souvent elles arrivent de la campagne avec l'espoir de fonder un foyer en ville, et d'y obtenir le droit du citoyen.

6:44

Mais beaucoup d'entre elles restent célibataires, faute de pouvoir apporter une dot suffisante. Ainsi elles deviennent pour la plupart servantes ou domestiques chez les riches commerçants ou dans les familles d'artisans.

6:59

Logées et nourries, elles s'occupent du ménage et de la maison.

7:11

Le travail physique des servantes et domestiques est très dur. Il existe très peu de moyens techniques pour soulager le travail à la main.

7:26

Le récurage de la maison et le nettoyage des vêtements sont des tâches particulièrement rudes.

7:39

Les femmes seules qui n'obtiennent pas de place de servante optent souvent pour la prostitution. Elles gagnent leur vie entre autres dans les établissements de bains municipaux.

8:01

D'autres femmes tentent de s'en sortir en vendant des produits alimentaires et de menus objets : mais les revenus de ces épicières sont pour la plupart si maigres, qu'elles vivent à la limite du minimum vital.

8:16

Souvent, elles n'ont d'autre logis que de sombres caves humides, sans hygiène aucune, entourées de vermine et de saleté, et: sans sanitaires.

8:32

Au bas Moyen-Âge, un citadin sur cinq vit dans des conditions pareilles. Lorsqu'elles ne peuvent plus travailler, les femmes âgées n'ont d'autre choix que la mendicité.

8:45

Les femmes de la caste supérieure vivent nettement mieux. Chez elles, elles séjournent essentiellement dans les appartements chauffés, là où il fait bon vivre.

9:01

Dans ses appartements, la femme patricienne a son mot à dire, c'est ici que se déroule sa vie privée :

9:09 ... La lecture à la lueur de la bougie

9:14 ... S'occuper des enfants

9:20 ...Le travail manuel et

9:24 ...l' accueil des hôtes.

9:33

Le cloître représente un cadre de vie très attrayant pour bon nombre de femmes. Ici, elles peuvent s'affranchir de la tutelle des hommes, et leurs vieux jours sont assurés.

9:52

En général, les cloîtres sont fondés par des femmes nobles, et donc accessibles qu'à elles seules.

10:05

Mais bientôt les cloîtres ouvrent aussi leurs portes aux femmes bourgeoises de la cité.

10:16

Bien souvent, les vieilles filles se voient offrir par leurs parents, de riches bourgeois, une place au cloître.

10:32

Les femmes plus pauvres deviennent des sœurs converses. Elles sont employées comme domestiques auprès des religieuses régulières.

10:51

La vie monastique est soumise à de nombreuses règles, mais elle offre aussi des libertés aux femmes, qu'elles n'auraient jamais en ville.

11:03

Ici, elles peuvent s'instruire, ici, elles peuvent se consacrer à la prière et à la lecture d'écrits théologiques et philosophiques.

11:15

Et surtout : elles ne renoncent pas seulement au monde pour servir Dieu. Elles échappent aussi à l'obligation d'épouser un homme qu'elles n'aiment pas,

11:40

Les nonnes passent la majeure partie de leur journée à se recueillir et à prier. Elles se réunissent dans l'église sept fois par jour pour l'office. Elles s'adressent à Dieu à travers leurs prières, et chantent en chœur le matin à deux heures, et pour la dernière fois le soir à huit heures.

12:07

On consacre cinq heures par jour au travail. Le travail manuel, faisant partie de l'ascèse, est considéré comme une oeuvre pieuse.

12:26

Les nonnes sont les premières femmes à écrire des livres.

12:31

Elles transmettent leur savoir aux élèves et aux novices du couvent.

12:37

Elles enseignent la lecture et l'écriture.

12:44

Elles copient des manuscrits et les illustrent d'images précieuses.

12:54

Au Moyen-Âge finissant, la piété régresse. Grâce aux donations, bon nombre de couvents s'enrichissent à tel point, qu'ils deviennent de véritables hospices.

13:07

C'est pourquoi de nombreux couvents sont supprimés au cours de la Réforme.

13:16

Au début de l'ère nouvelle, la vie des femmes change aussi en dehors des murs du cloître. Des crises économiques réduisent considérablement leur possibilités d'action. Peu à peu, on chasse les femmes du milieu professionnel, et elles doivent finalement s'accommoder du seul statut de mère et de femme au foyer.